

aujourd'hui soumettre, en toute confiance, à l'Europe du monde, leurs justes revendications.

\*\*\*

Une solution équitable ne peut être donnée aux problèmes territoriaux dans la péninsule balkanique qu'à la condition que chaque État puisse englober dans ses limites les régions où les éléments de sa race forment la majorité. C'est au fait que ce principe n'a pas été respecté en Albanie, que les Albanais font, avec raison, remonter la cause de leurs malheurs et de leurs souffrances.

Les principes d'équilibre et de *statu quo*, qui servaient de base aux Congrès du passé, ne pouvaient qu'être fatals à l'Albanie, pays sans défense et convoité par ses voisins Grecs et Slaves soutenus par des protecteurs puissants.

C'est ainsi que le Congrès de Berlin de 1878 d'abord, et la Conférence de Londres de 1913, ensuite, sanctionnerent les mutilations du territoire national albanais au profit du Monténégro, de la Serbie et de la Grèce, mutilations d'autant plus iniques qu'elles abandonnaient sans garantie des groupements d'Albanais qui formaient une majorité écrasante dans les territoires sacrifiés.

Qu'il nous soit permis de faire observer, en passant, que la supériorité de la civilisation grecque et slave dont on a souvent parlé, cadre mal avec les persécutions systématiques, les destructions et les incendies et tant d'autres horreurs commis par les Grecs et les Serbes sur les populations paisibles de l'Albanie, faits suffisamment connus des Grandes Puissances pour qu'il soit nécessaire d'en faire ici le récit circonstancié.

Comme le Congrès actuel ne s'inspire plus de formules creuses mais de véritables principes de droit acclamés par l'univers entier, l'espérance renaît, à juste raison, dans le cœur des Albanais.

\*\*\*

Les revendications que la nation albanaise présente au Congrès, ont pour objet la restitution